

Une sécurité renforcée

Hier, des barrières ont été installées devant la Haute-Mère Dieu. Car le dispositif en place est insuffisant.

Le vent des derniers jours n'a pas épargné l'imposante Haute-Mère Dieu.

En fin de semaine dernière, après une visite du bureau d'études en charge du futur chantier, il est apparu « que des points d'ancrage de l'échafaudage dans la façade du bâtiment ne sont pas suffisamment solides », explique Grégoire Saussus, directeur adjoint des services de la ville.

Principe de précaution

Une fragilité qui n'avait visiblement pas préoccupé l'entreprise qui a posé l'échafaudage et en assure la surveillance une fois par mois. Une structure de près de 250 m² conçue pour être auto stable. La crainte ? Que des morceaux de fa-

La Ville a préféré prendre toutes les mesures utiles pour limiter la circulation publique devant le bâtiment, afin de prévenir tout incident éventuel

çade, voire une partie de l'échafaudage puissent tomber. Un scénario catastrophe qui est loin d'être encore une réalité, mais au nom du principe de précaution, un arrêté municipal a été signé par le maire. Dès hier matin, toutes les précautions d'usage ont donc été prises avec l'installation de barrières délimitant une zone de sécurité. Le trottoir a été décalé et des places

La Nouvelle Catalogne décidera de l'avenir de son recours le 12 mars

L'association Nouvelle Catalogne a rencontré lundi les représentants d'Adim-Est dans un souci « d'écoute mutuelle et une volonté réciproque d'aboutir rapidement à un accord conciliant les attentes patrimoniales de l'association et l'urgence à apporter une solution pérenne au dossier », a expliqué le président de l'association, Bruno Malthet, qui devrait recevoir en début de semaine les engagements écrits d'Adim-Est. Le conseil d'administration de Nouvelle Catalogne se réunira le 12 mars pour se prononcer sur la suite à y donner et pourrait aussitôt retirer son recours.



Plusieurs places de parking ont été neutralisées pour permettre l'installation des barrières.

de parking neutralisées pour l'occasion.

Des analyses détaillées seront réalisées dans les plus brefs délais par un bureau d'études et une entreprise sera mandatée dans la semaine pour consolider ces fixations, ce qui permettra de garantir la solidité de l'ensemble, ont fait savoir hier les services de la Ville. Ce chantier ne devrait pas être visible du grand public et il ne sera pas nécessaire de décrocher la vaste bâche pour le mener à bien. Le retour à la normale est prévu

d'ici une semaine si tout se passe comme prévu. Une ultime étape avant les débuts des vrais travaux, espère-t-on du côté de l'hôtel de ville. Un chantier aujourd'hui ralenti par le dépôt d'un recours auprès du tribunal administratif par l'association Nouvelle Catalogne. Cette dernière a rencontré en début de semaine la société Adim-Est, et a annoncé qu'elle se prononcerait sur le maintien, ou pas, du recours déposé (lire ci-contre).

Affaire à suivre.

GÉRALDINE BAEHR